

# Idolâtrie

Mètre divin, mètre de bonne race,  
Que nous rapporte un poète nouveau,  
Toi qui jadis combattais pour Horace,  
Rythme de Sappho !

Fais-moi fléchir la belle nymphe éprise  
Que je désire avec un doux émoi,  
Quoique son cœur pour Diane méprise  
Et Vénus et moi !

Car chaque nuit, les Grâces, troupe nue,  
Viennent baiser, dans un céleste accord,  
Son chaste sein, lorsque cette ingénue  
Lydia s'endort.

Si folâtrant avec les chasseresses,  
Elle s'ébat dans vos flots querelleurs,  
Oh ! faites-lui vos plus folles caresses,  
Naïades en pleurs !

Inspire-moi, toi qui portes la lyre,  
Toi dont le char devance l'aquilon,  
Des chants que brûle un amoureux délire,  
Phœbus Apollon !

Et toi, Cypris, veux-tu la prendre au piège ?

Alors je t'offre avec un myrte vert  
Des tourtereaux plus blancs que n'est la neige  
Ou le lys ouvert !

Théodore de Banville (1823–1891)